

DEBAT NATIONAL

sur l'avenir de l'Ecole

MERCREDI 10 DECEMBRE 2003

THEME : MISSIONS DE L'ECOLE

Enseignants : 07

Personne extérieure : 1 (chef d'entreprise à la retraite)

Elèves : 04 (1^{ère} G.M.)

QUESTION 01

Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Débat sur les notions de formation et d'éducation

Aspect éducation → éducation du citoyen

Aspect formation → préparation de la vie professionnelle

- Problème de la **formation des enseignants insuffisante ou inadéquate dans le domaine de l'éducation.**
- Pourquoi séparer les deux ? dit un enseignant
- A quel âge doit-on considérer qu'un élève est éduqué ? 16 ans ?
- L'enseignant ne doit pas se substituer aux parents. Qui dit éducation dit éducation religieuse, politique, morale. On ne peut pas être neutre → difficultés

RELATIONS ENSEIGNANTS/PARENTS

Un enseignant de terminale se plaint de n'avoir pas l'occasion de rencontrer les parents. Pas de réunions parents-professeurs.

Les parents ne pourraient-ils pas être présents lors du conseil de classe de leur enfant ?

Nécessité d'améliorer les relations avec les parents.

Donner une possibilité de venir rencontrer plus d'un professeur quand il y a urgence.

Un élève pense **qu'avec un élève de terminale, on peut s'adresser directement à lui.** L'enseignant répond que tant que l'élève **n'est pas majeur**, les parents sont responsables.

LA TENUE VESTIMENTAIRE DES ELEVES

Où sont les limites ? Port de la blouse ? (pour les profs aussi !).

Un élève pense que l'école accueille des élèves de cultures différentes. Il faut respecter leurs racines et la culture individuelle.

LES SIGNES RELIGIEUX

Peut-on tolérer les signes discrets ?

On ne doit pas pouvoir classer les gens à vue d'œil comme appartenant à telle religion, tel parti, etc. ... **donc pas de signes visibles d'appartenance religieuse ou politique.**

Devoir de réserve des enseignants.

Un enseignant rappelle que la loi actuelle interdit le prosélytisme mais pas les signes en eux-mêmes. Les signes peuvent cependant provoquer des conflits.

Les marques de vêtements sont aussi une forme de provocation, sociale cette fois, le coût de la rentrée scolaire est évoqué.

Un enseignant répond que les marques sont imposées par la société et la publicité, ce n'est pas un problème d'école. Il ne souhaite pas avoir des élèves formatés, prélude à la pensée unique, élève-type, etc. ...

Notre système scolaire est-il si mauvais qu'il provoque n'importe quelle dérive ? Les enseignants ne sont pas si démunis.

Un élève dit qu'il faut donner plus d'information aux élèves. C'est l'ignorance qui provoque le racisme.

Le problème des rythmes scolaires est évoqué. Certaines classes ont cours de **8 h 00 à 18 h 00, 5 jours par semaine et aussi le samedi matin** → saturation, fatigue, mauvaise implication.

Nécessité du travail personnel de l'élève, mise en avant par les enseignants.

QUESTION 04

Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

- Un enseignant : « **Les connaissances à assimiler sont multipliées par 100 par rapport aux années 50. Il est donc nécessaire d'avoir du temps.** »

La massification de l'enseignement a changé la donne.

Il ne faut pas négliger les acquisitions de base. Renforcer les fondamentaux mais « *avant, j'étais prof d'atelier, les élèves savaient bien se servir des machines, ils passaient beaucoup de temps sur des manipulations de base, maintenant, ils ont un champ de compétences plus large* ».

- Un élève : « *on n'a plus les mêmes besoins qu'avant. L'orthographe est peut-être fondamentale, mais moi je sais parler anglais et je sais me servir d'un ordinateur, mes parents pas* ».

- Pour être adaptable, un élève a besoin d'un niveau élevé de formation initiale qui lui permettra d'évoluer ultérieurement.

RELATIONS AVEC LE MONDE DU TRAVAIL

Il existe des **mini-stages en entreprise en 4^{ème}-3^{ème}** mais les entreprises d'accueil sont difficiles à trouver ; l'idée est à améliorer.

Il faut distinguer l'enseignement professionnel et l'enseignement technologique où la finalité n'est pas de former à un métier, **mais il faut développer la connaissance du milieu du travail** mais il n'y a pas besoin de véritable collaboration sur des techniques professionnelles.

Pour les mini-stages, il faudrait trouver le temps et les entreprises n'ont pas ou peu de temps. Avec les 35 heures, ils courent après le temps ; cela bloque le dialogue avec l'entreprise.

Pourquoi ne pas faire des visites d'entreprise ?

Ce n'est pas prévu dans le cursus pour les élèves de lycée technologique, pourquoi ne pas le prévoir ?

Elèves : « Certains élèves ont fait des mini-stages mais ceux-ci n'avaient rien à voir avec ce qu'ils voulaient »

« Il y a beaucoup d'options en 2nde et ce n'est pas non plus toujours celle qu'on veut. Après, il faut changer d'établissement. On ne nous dit pas assez où cela nous mène ».

Personne extérieure : « L'entreprise va hésiter à embaucher quelqu'un qui n'a pas d'expérience et va coûter cher. Si vous avez fait des stages, elle pourra s'informer auprès de l'entreprise d'accueil, cela peut être un facteur favorisant.

Des chefs d'entreprise ne pourraient-ils pas venir au lycée pour parler de leur entreprise ?

Il faudrait des visites d'entreprises dans la formation des profs.

Elève : « Des élèves se demandent pourquoi ils doivent apprendre telle ou telle matière. Il faudrait leur expliquer et leur faire un peu d'histoire des disciplines ». Quelques explications sont données par un enseignant.

Un enseignant dit que les T.P.E. sont une tentative d'explication du rôle des disciplines.

Un enseignant dit **que chaque salarié va avoir droit à un quota d'heures de formation annuelles**. C'est positif.

L'allongement de la durée de la carrière va obliger les gens à partir plus tôt et à continuer à se former en formation continue.

SAMEDI 13 DECEMBRE 2003

1 – LES VALEURS DE L'ECOLE

Un enseignant propose la terminologie « **pas de signes visibles** », plus simple qu' « *ostensibles* ».

Les règles devraient figurer dans le règlement intérieur. **Le piercing** est, lui aussi, un signe visible. Faut-il l'interdire ? La taille du signe est à prendre en compte.

Un élève donne l'exemple de l'interdiction d'un piercing avec un pique, faite par le Proviseur-Adjoint. Nécessité de bien l'expliquer. Sans doute parce que dangereux ...

Comment s'opposer au communautarisme ? En résumé. Cette question dépasse le cadre de l'école. On peut en débattre mais pas trancher.

Le voile ?

Un élève : « le voile n'empêche pas d'apprendre. Positions contre le voile expliquées aux élèves, en relation avec le statut de la femme et les pressions sans doute exercées sur les filles pour qu'elles le portent ».

L'éducation des élèves **plébiscite en faveur de l'E.C.J.S.** qu'on supprime ou veut supprimer en 1^{ère} et T[°].

Un élève : « *si on passe trop de temps à éduquer, quand est-ce qu'on apprend ?* »

2A - LA FORMATION ET SA REPARTITION. La loi qui accorde 40 heures de formation à chaque salarié par an est positive mais, parallèlement, il faut étudier un système qui permette une véritable reprise d'études qui soit sanctionnée par un véritable diplôme reconnu et validant que, parallèlement, on valorise l'expérience (V.A.E.) mais pas n'importe quelle validation de l'expérience. Eventuellement sous forme d'examen. L'Education Nationale doit se positionner là-dessus. Il existe un secteur marchand très actif. Les enseignants peuvent très bien assurer cette formation. Il faut distinguer entre stages courts de perfectionnement ou d'apprentissage d'une technique nouvelle qui peuvent eux, être faits par des organismes privés ou à l'intérieur des entreprises et formation longue.

Nécessité que la formation ne soit pas choisie par l'entreprise en fonction de ses besoins mais permette l'épanouissement personnel ou une éventuelle reconversion liée au projet personnel du salarié.

2B – LA CONNAISSANCE DU MONDE DU TRAVAIL

Un élève de 1^{ère} propose **une semaine dans l'année pour faire une simulation de travail en entreprise** en fin de 1^{ère} par exemple.

Un enseignant : « *cela se fait dans les filières tertiaires* ».

Un enseignant propose d'installer des collaborations entre enseignants et services d'entreprises permettant d'emmener des élèves en entreprise pour quelques heures au moment où on fait de la théorie sur une production, afin de voir une application concrète et, en même temps, de découvrir l'entreprise. Mais il faudrait que ce soit **organisé** et **financé**. Réponse aux problèmes évoqués de trouver des entreprises qui acceptent d'accueillir des élèves.

On a séparé les générations. Pourquoi ne pas accueillir des adultes dans les classes où a lieu la formation initiale ?

Un enseignant a entendu un compte-rendu de débat où on propose une formation initiale sous forme de modules ou d'unités de valeurs sur le modèle de l'université.

Précision : il s'agit d'une autre conception des rythmes d'acquisition qui n'est pas contrainte dans le rythme actuel d'une année scolaire.

Une mère d'élève pose le problème de l'adaptation au monde économique. Comment faire que des élèves aillent travailler dans le bâtiment où il y a des besoins, alors qu'une formation satisfaisante existe en lycée professionnel (mais ce secteur est perçu comme difficile et refusé par les élèves).

L'école doit s'adapter au monde du travail ? Comment ? **sans sacrifier une exigence de formation générale élevée.**

Problème de la poule et de l'œuf. L'école ne peut exister que si l'économie fonctionne, mais l'économie ne peut fonctionner que si l'école fonctionne. Avant, en mécanique, il y avait plusieurs personnes autour d'une machine, maintenant une seule suffit.

3 – L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Un professeur de L.P. annonce qu'il est question de transformer le cursus BEP en 2 ans + Bac Pro en 2 ans en **Bac Pro en 3 ans**. Déjà actuellement, on élude, faute de temps tout ce qui est problèmes de risques et **on renonce à tout ce qui est manuel et travail sur machines. La sécurité, fondamentale, est sacrifiée.**

Si on veut raccourcir la formation ou l'allonger, il faut de toutes façons, l'organiser autrement. **Si on réduit les horaires des disciplines, on ne peut pas faire les mêmes choses.**

On veut resserrer les BEP, réduire le nombre de filières pour réduire les heures d'enseignement professionnel. Ex. : BEP « MPMI » : 3 formations en une.

Au niveau professionnel, **on n'est pas assez réactifs**. Au niveau des référentiels, on fonctionne toujours avec des années de retard !

Je ne suis pas sûr qu'avoir simplifié les BEP aille dans le bon sens ou alors, on dit que le BEP mène obligatoirement au Bac Pro et on simplifie.

Nécessité d'instituer plus de passerelles.